



Mon village bouge

dix villages pilotes pour une mobilité sobre autour de Bourg-en-Bresse

Bilan de l'initiative

Version du 25/11/21

Juste après les élections municipales de 2020, dix villages de la périphérie de Bourg-en-Bresse ont travaillé ensemble pendant un an à promouvoir les mobilités sobres dans le cadre d'une initiative appelée 'Mon village bouge'.

Chaque village a désigné deux délégués : un élu et un citoyen. Ces binômes se sont rencontrés une fois par trimestre. Les rencontres inter-villages ont été très suivies et bien appréciées.

Dans la plupart des villages, on a constitué un groupe de travail mixte élus-citoyens. Les groupes ont plutôt bien fonctionné et vont généralement perdurer. En partie grâce à ces groupes, les dix villages ont réalisé au total une trentaine d'actions en un an, par exemple : un stand des mobilités sobres sur le marché, une fête du vélo, un apprentissage de la sécurité à vélo à l'école, un pédibus, un aménagement de rue pour ralentir les voitures, une voie douce pour rejoindre un hameau.

Quel a été l'impact sur les comportements de mobilité des habitants ? Il a été très modeste. Les personnes qui ont participé aux activités lancées dans les villages ont fait quelques pas sur le chemin de la mobilité sobre mais très peu se sont déclarées prêtes à se passer de leur voiture, ne serait-ce que de temps en temps. Les actions des dix villages ont semé des graines mais l'urgence climatique ne commande-t-elle pas d'aller plus vite ?.

Les villages pilotes ont souhaité donner des suites à leurs travaux. Des cycles de rencontres thématiques vont être organisés et ouverts à tous les villages de l'Agglomération, par exemple sur les fêtes du vélo. Des projets d'aménagement d'itinéraires vont réunir plusieurs villages jointifs, par exemple une ligne de covoiturage ou un itinéraire cyclable léger. Des événements occasionnels vont être organisés pour faire des découvertes, par exemple une visite à un village champion de l'autopartage. Le pilotage de ces nouvelles activités sera assuré par une équipe comprenant les deux associations initiatrices et quelques personnes déléguées par des villages particulièrement investis.

Dix villages situés à 10-20 km de la ville centre.

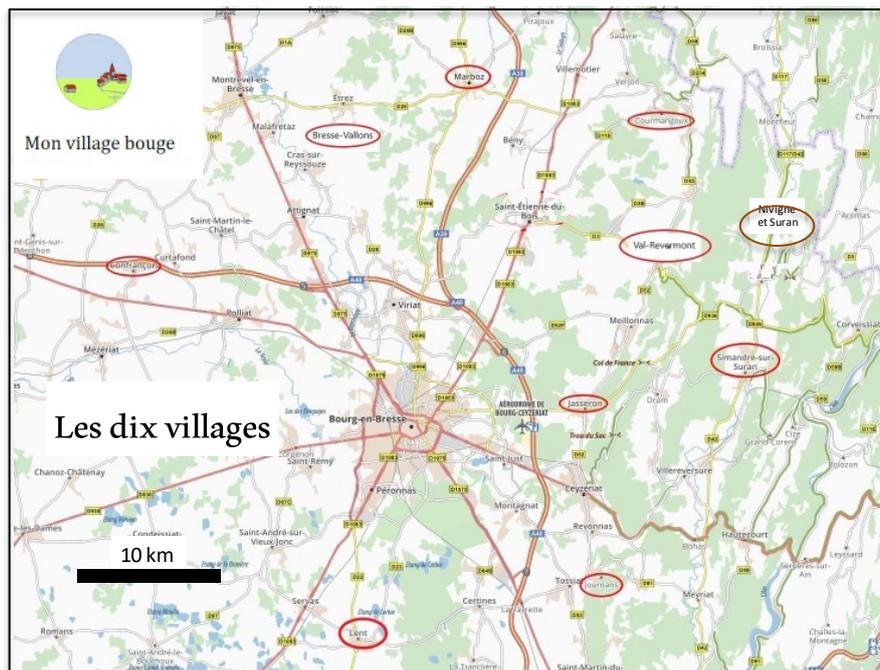
À Bourg-en-Bresse, la zone urbaine compte un peu plus de 60 000 habitants et la zone périurbaine en a autant. Une même communauté d'agglomération, Grand Bourg Agglomération, couvre tout le territoire.

Juste après les élections municipales de 2020, dix villages périurbains ont travaillé ensemble pendant un an à promouvoir les mobilités sobres dans le cadre d'une initiative appelée 'Mon village bouge'. Ces dix villages pilotes sont situés dans la couronne des 10-20 km autour de la ville centre. Ils ont entre 400 et 2600 habitants. Ils ont été recrutés pendant la période électorale de 2020, période rendue compliquée par le premier confinement de la crise sanitaire. Les huit premiers recrutements se sont faits par relations interpersonnelles. Ensuite, l'information a circulé et les deux derniers villages ont fait des 'candidatures spontanées'. Dans certains villages, deux listes concurrentes s'étaient engagées à participer. Quatre équipes municipales sur dix étaient nouvelles.

L'initiative a été lancée et pilotée par deux associations locales qui travaillent sur les mobilités sobres depuis de nombreuses années. L'une - autosBus - milite pour le covoiturage quotidien. L'autre - Bourg Nature Environnement - milite pour le vélo. Les villages ont accueilli les réunions à tour de rôle. Notre travail a été bénévole. Les dépenses ont été négligeables (quelques centaines d'euros).

L'Agglomération ne pouvait pas intervenir dans le lancement de l'initiative car nous étions en période électorale. Au début des travaux, il lui été proposé de « définir la nature et le degré de son implication dans cette initiative, toutes les options étant envisageables ». Le choix a été de désigner une personne des services techniques pour assister aux réunions en tant qu'observatrice. Par ailleurs, l'Agglomération a apporté sa contribution à chaque fois qu'un des villages lui a demandé de l'aide pour telle ou telle de ses actions.

Figure 1 – Carte des dix villages



Échanges inter-villages impliquant des élus et des citoyens

Notre initiative a appliqué une méthode qui avait déjà fait ses preuves dans un autre contexte. En 2019, nous l'avions utilisée avec un réseau de dix grandes entreprises du territoire. Les échanges inter-entreprises impliquaient des dirigeants et des syndicalistes. Cette initiative, qui s'appelait 'Covoiturons d'urgence', a été un succès¹. Nous avons décliné la formule sous la forme d'échanges inter-villages en impliquant des élus et des citoyens.

Une rencontre inter-villages trimestrielle a rassemblé des binômes élus/citoyens. La crise sanitaire nous a obligé à faire une partie des rencontres en visio. Les rencontres, très structurées, ont toutes duré deux heures. Quand c'était possible, elles ont été suivies d'un buffet permettant des interactions informelles. Les rencontres comportaient beaucoup d'échanges d'expériences et un peu d'apport de connaissances.

Les délégués ont été satisfaits par les rencontres. Ils disent qu'elles étaient nécessaires pour les pousser à agir. Cela explique en partie l'assiduité qui a été excellente. Trois autres raisons ont joué : (1) l'assiduité faisait partie des règles du jeu fixées au départ, (2) la charge de travail des élus n'était pas très lourde en début de mandat et (3) beaucoup d'autres activités étaient bloquées du fait de la crise sanitaire.

À noter que de multiples échanges se sont ajoutés aux rencontres inter-villages, par exemple : une fête de la mobilité commune à deux villages voisins ou des visites aux animations des autres villages.

Figure 2 – Rencontres inter-villages



¹ Voir l'évaluation de 'Covoiturons d'urgence'
<https://www.autosbus.org/sites/default/files/Evaluation%20CdU.pdf>

Plusieurs actions préparées dans chaque village

Entre les rencontres des dix villages, les binômes étaient censés préparer et lancer des actions de promotion des mobilités sobres à leur échelon. Dans la plupart des villages, cinq à dix personnes ont été mobilisées à cet effet. Deux formules ont été pratiquées : (1) créer un groupe de travail élus-citoyens dédié à la mobilité ou (2) traiter la mobilité au sein d'une commission mixte ayant une mission plus large, par exemple l'environnement ou le développement durable.

À une large majorité, les délégués pensent que le travail élus-citoyens a plutôt bien fonctionné dans leur village et qu'il va perdurer. Dans les villages où la méthode a bien fonctionné, le groupe élus-citoyens a choisi les actions à lancer, il a défini celles qui devaient être plutôt municipales, plutôt associatives ou plutôt mixtes, et il a créé une petite équipe-projet pour chaque action.

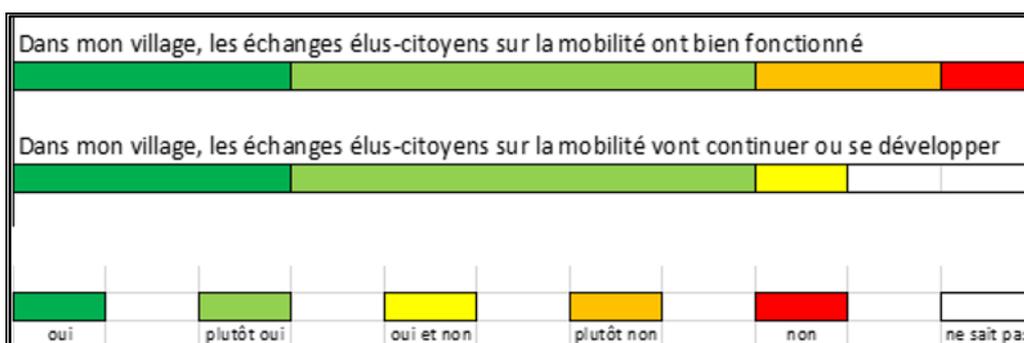
À l'inverse, certains binômes ont manqué d'appui local et peu d'actions ont été lancées dans leurs villages. Il nous semble que la décision d'engager ces villages était venue du maire et que cela n'a pas facilité la mobilisation des bonnes volontés. Pour ceux qui voudraient reproduire la méthode, il faudrait imposer aux villages candidats de créer un groupe mixte avec plusieurs élus et plusieurs citoyens.

À noter que dans plusieurs villages, la participation citoyenne s'est progressivement essouffée sans que nous en ayons d'explication.

Pas facile de lancer des actions dans les villages en pleine crise sanitaire avec plusieurs confinements successifs. Les villages y sont cependant parvenus et ont lancé au total une trentaine d'actions, jusqu'à sept en un an dans le plus dynamique. Certaines actions n'ont pas trop souffert du covid, par exemple un aménagement de partage des rues ou un questionnaire sur les modes d'accès à l'école. En revanche, d'autres actions ont été retardées et nous avons prolongé l'initiative d'un trimestre pour en tenir compte. C'est ainsi que huit villages avaient préparé des fêtes du vélo ou des stands des mobilités sobres et que la plupart a dû attendre la fin de la crise pour réaliser les animations.

À noter que six événements de 'Mon village bouge' ont bénéficié de vélos électriques prêtés par l'Agglomération alors que dans le même temps, aucun des quelques soixante autres villages du territoire n'a fait ce genre de demande. C'est un indice de l'utilité de notre initiative.

Figure 3 – Le travail élus-citoyens dans les villages



Un impact (trop ?) modeste sur la mobilité des habitants

Quel a été l'impact de cette initiative sur les comportements de mobilité des habitants ? Évidemment, c'était la finalité de notre travail. Nous devons reconnaître que cet impact a été (trop ?) modeste.

Parmi les multiples activités réalisées, il nous semble que les plus engageantes ont été les sorties collectives à vélo. Elles ont eu lieu dans quatre villages, en partie avec les vélos électriques de l'Agglomération. On voit en haut de la Figure 4 un groupe de jeunes emmenés par le maire pour tester le parcours vers le collège. Les deux autres groupes sont des adultes qui ont découvert des itinéraires pas trop dangereux pour se rendre à Bourg-en-Bresse et qui ont appris à circuler en ville en sécurité. Les participants se sont déclarés très satisfaits de leur expérience. Et après ... ?

Chacun a fait un petit pas sur le chemin de la mobilité sobre mais seuls ceux qui étaient déjà bien avancés se sont déclarés prêts à se rendre en ville sans voiture. Le périurbain est le royaume du tout-voiture. Quitter sa voiture en périurbain, c'est changer de mode de vie. Y a-t-il des actions capables de provoquer un tel changement ? Probablement pas. Les actions des dix villages ont plutôt semé des graines.

Mais l'urgence climatique ne commande-t-elle pas d'aller plus vite ? Pourrait-on penser à des actions répétées qui entraîneraient les gens, non pas à quitter brusquement leur voiture, mais à cheminer pas à pas vers les changements de mobilité ?

À l'expérience, il nous paraît très important de mieux répondre à ces questions si l'on veut reproduire notre méthode. Cette dernière fonctionne comme une fusée à trois étages : (1) les rencontres des dix binômes créent de la motivation, (2) les groupes de travail mixtes lancent des actions dans les villages et (3) ces actions font bouger les comportements des habitants. Dans notre expérience, les deux premiers étages ont bien fonctionné mais le troisième a manqué de puissance.

Figure 4 – Sorties collectives à vélo : probablement le meilleur impact



Le travail va continuer et évoluer

La dernière rencontre inter-villages, tenue en septembre 2021, a évoqué les suites à donner à 'Mon village bouge'. Trois orientations ont été choisies : rencontres thématiques, projets d'itinéraires et évènements-découvertes.

Des cycles de rencontres thématiques vont être organisés et ouverts à tous les villages de l'Agglomération, par exemple sur les fêtes du vélo et des mobilités sobres. Chaque thème sera traité en profondeur (financements mobilisables, experts invités, témoignages, etc.) et débouchera si possible sur une fiche-action « clé en main ».

Des projets d'aménagement d'itinéraires vont réunir plusieurs villages jointifs, par exemple pour travailler sur une ligne de covoiturage ou un itinéraire cyclable léger. Un premier projet vient d'être initié par un des dix villages pilotes. Il s'agit d'une ligne de covoiturage reliant la ville centre au secteur nord-est de sa périphérie. En octobre 2021, des élus et citoyens de six villages concernés se sont rendus à Chambéry pour tester une ligne de covoiturage remarquablement efficace et ils sont revenus convaincus (Figure 5).

Des évènements occasionnels vont être organisés pour faire des découvertes, par exemple en allant visiter un village pilote en matière d'autopartage.

Le pilotage de ces nouvelles activités sera assuré par une équipe comprenant les deux associations initiatrices et quelques personnes déléguées par des villages particulièrement investis.

Figure 5 – Visite de la ligne de covoiturage de Chambéry-Bauges

